

HONG KONG : UN DRAGON TRES SPECIAL

J. MASLIN

• Travail du Laboratoire de Biologie Clinique (J.M., Spécialiste du SSA, Adjoint du Chef de Service), Hôpital d'Instruction des Armées du Val de Grâce, 74, Bd de Port Royal - 75230 Paris cedex 05. France • e-mail : j.maslin@wanadoo.fr •

Med Trop 2002 ; 62 : 15-18

Hong Kong est un petit territoire situé à l'embouchure de la rivière des perles au Sud de la Chine continentale. On distingue 4 parties : Hong Kong island, Kowloon, les nouveaux territoires et les îles. Peu éloignées de Macao, ces 2 anciennes colonies (britanniques et portugaises) furent rétrocédées à la Chine populaire à la fin des années 1990. Si Macao est restée une petite ville latine avec palais coloniaux et églises baroques, Hong Kong, ville désormais plus chère que Tokyo, est construite verticalement. La Chine traditionnelle y est pourtant omniprésente. La politique de santé publique de ces régions doit s'adapter à des problèmes sanitaires propres aux pays riches mais aussi à des particularités locales, notamment certaines maladies infectieuses transmissibles (dengue, grippe, choléra, tuberculose).

Le territoire et les hommes

Rappel historique.

L'histoire récente de Hong Kong est indiscutablement liée à celle de l'Empire Britannique. Deux ethnies indigènes ont depuis toujours peuplé ces rivages de la Mer de Chine et les marais salins qui les bordent : les Hokkos et les Tankas, peuples de pêcheurs et de pirates. La guerre de l'opium (1839-1842) imposa aux Anglais de débarquer dans la péninsule. La Compagnie Anglaise des Indes Orientales était alors installée à Macao (70 km à l'Ouest) et le seul port ouvert de Chine était Canton. Une série de traités et de conventions permit à la Couronne britannique de « louer » Hong Kong, Kowloon, Lan Tau et 70 îles alentour, pour une durée de 99 ans.

En 1941, Hong Kong est occupé par

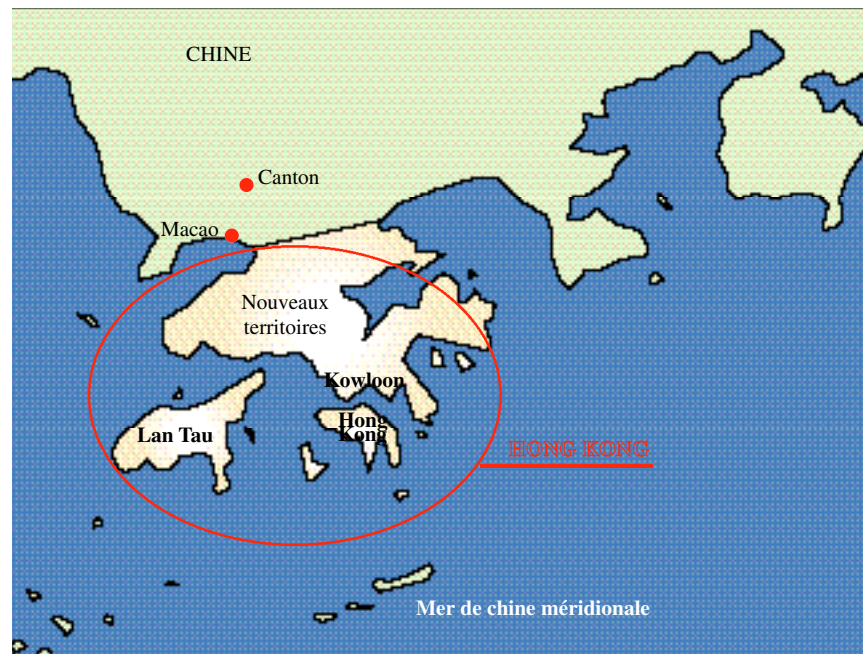


Figure 1 - Carte de Hong Kong et sa région.

les Japonais. En 1949, le territoire accueille des flots de réfugiés Cantonnais fuyant le communisme.

Jusqu'à la date de la rétrocession, un voisinage étrange et hypocrite s'établit avec la Chine populaire, la Grande Bretagne maintenant une présence militaire discrète. La rétrocession prend effet le 1^{er} juillet 1997. Hong Kong devient une « région administrative spéciale » dotée pendant 50 ans d'un haut degré d'autonomie lui permettant de conserver ses spécificités économiques, juridiques et sociales. La formule de Deng Xiaoping « un pays, deux systèmes » s'applique donc à cet îlot de prospérité, mais le développement d'importants mouvements démocratiques ne le met pas à l'abri d'une intervention plus ferme de la Chine.

Trois ans plus tard, le même scénario se joue à Macao, ex-possession portugaise. Quand à Taïwan, c'est une autre histoire...

Aperçu physique.

Le territoire de Hong Kong, d'une superficie de 1000 km², est composé d'îles (plus de 200) dont les plus grandes sont Lan Tau et Hong Kong (Fig. 1). Au Nord, se situe la péninsule de Kowloon (Fig. 2). Le paysage est montagneux, le Victoria Peak dominant Hong Kong de ses 554 mètres. Il n'y a pas de vraies plaines mais quelques mangroves et la mégapole construit des polders pour gagner sur la mer. Situé à une latitude tropicale et ouvert sur la Mer de Chine, le climat y est chaud (minimum de 14°C en hiver) et humide (2150 mm de précipitations annuelles).



Figure 2 - Une rue de Kowloon (coll J. Maslin).



Figure 3 - Pèlerinage au grand Boudha de Lan Tau (coll J. Maslin).

Population et économie.

Territoire le plus dense de la planète, il compte désormais 7 millions d'habitants. Très inégalement répartie, cette population s'entasse sur les minces fronts de mer de Kowloon (Fig. 2) et Hong Kong. Cette situation engendre plusieurs problèmes parmi lesquels les transports, obligeant à de grands travaux (tunnels routiers, métro...), la pénurie d'eau (qui est intégralement achetée à la Chine), la pollution atmosphérique et maritime, la baie de Hong Kong étant une véritable poubelle. L'installation de réfugiés chinois dans des bidonvilles puis dans les « new territories », aggrave encore cette situation.

Hong Kong compte officiellement 1 million de bouddhistes et 1 million de chrétiens (catholiques et protestants). Les croyances populaires sont très enracinées. Les bâtonnets d'encens brûlés dans les temples sont à l'origine du nom de « port aux parfums ».

L'un des 4 dragons asiatiques, Hong Kong exporte 95 % de sa production industrielle.

C'est le premier port à conteneurs du monde (avec Singapour), le plus grand aéroport du monde, la 3^e place financière mondiale bien que la crise asiatique de 1997 ait fragilisé cette puissante assise. Une grande partie de l'économie est contrôlée par les mafias chinoises organisées en « triades ». L'industrie textile est prépondérante ainsi que les secteurs de l'appareillage électrique, électronique et du jouet. Les chantiers navals sont la seule industrie lourde. L'industrie culturelle est devenue importante avec le cinéma mais aussi le rayonnement de ses universités anglophones et chinoises.

Le PNB par habitant est de 23 670 \$. La fécondité est faible (1,2 enfants par femme / il est de 1,9 en France) sans rapport avec les lois chinoises de l'enfant unique. L'espérance de vie est maintenant supérieure à celle de la Grande Bretagne (76 ans pour les hommes et 82 ans pour les femmes / il est en moyenne de 79 ans en France).

Le taux de mortalité infantile est de 4 pour 1000 naissances.

Organisation du système de santé

Structure et administration.

La création d'un véritable Secrétariat d'état à la Santé remonte aux années soixante. Il dirige deux départements indépendants l'un de l'autre : *Department of Health* (DOH) et *Hospital Authority* (HA).

Le DOH est chargé de l'exécution de la politique de santé publique en matière de prévention et de soins curatifs, mais aussi d'éducation, d'inspection et de sécurité alimentaire et sanitaire. Ce département gère également les centres de santé primaires (dispensaires).

L'HA gère les hôpitaux publics avec une grande autonomie opérationnelle et financière. Ce département a mené à son terme de grandes réformes du système hospitalier, abandonnant de lourdes structures bureaucratiques au profit d'une organisation plus transparente, orientée vers la qualité et le service au patient. L'accent a été mis aussi sur l'équipement

des structures de soins qui disposent pour la plupart de plateaux techniques de haute technologie.

• Soins ambulatoires

Le secteur public regroupe 59 cliniques médicales de jour. Les consultations spécialisées ont lieu dans les hôpitaux publics du HA. La majorité des médecins du privé est généraliste. Ils reçoivent en moyenne 30 à 40 patients par jour. Certains prennent en charge les classes défavorisées dans des centres de soins associés à des projets de santé publique. L'autre partie consulte les classes supérieures en s'installant dans les grands centres commerciaux, affichant des heures ouvrables compatibles avec les horaires de travail. 85 % des soins ambulatoires sont assurés par les médecins du secteur privé. En moyenne, un citoyen de Hong Kong consulte 9 fois par an.

• Secteur d'hospitalisation

Il regroupe 44 hôpitaux publics, certains des lits sont semi-privés. Les 12 cliniques privées et les maisons médicalisées représentent environ 3500 lits.

Personnels de santé et formation.

Les personnels de santé sont tous formés dans les universités locales qui délivrent les diplômes de doctorat et post-doctorat en médecine, pharmacie, odontologie. Il existe des écoles d'infirmières, de psychologie clinique et des instituts de formation d'agents hospitaliers. Les grands centres hospitaliers assurent les formations pratiques et les stages.

Dans le secteur public, près de 500 médecins consultent dans les 59 centres de jour et 3 500 travaillent en secteur d'hospitalisation.

Le secteur privé regroupe, quand à lui, 4 500 médecins soit plus de la moitié des 8 000 médecins du territoire. Beaucoup pratiquent à la fois la médecine traditionnelle chinoise et la médecine occidentale. On compte environ 19 000 infirmières et 4 500 aides-soignantes.

Les taux de médicalisation sont les suivants : environ 1,3 médecin et 4,7 lits/1000 habitants. Ces chiffres sont respectivement de 1,5 et 7,6 en France.

Les dépenses de santé.

Pour l'année 2000 le coût de la santé publique atteignait 32 billions \$HK (1 \$HK = 0,11 €) et représentait 12 % des dépenses publiques (2,5 % du PNB). Le budget du département DOH est financé essentiellement par l'impôt sur le revenu ; en ce qui concerne le département HA, il provient de fonds gouvernementaux. Les

dépenses de santé du secteur privé étaient de 26 billions \$HK en 2000, les financements étant d'origine variée avec une participation des assurances et mutuelles.

Une journée d'hospitalisation en secteur public revient entre 70 \$HK (frais minimum en hospitalisation classique) et 1 000 \$HK (lits semi-privés). En secteur privé, une hospitalisation moyenne de 3 jours revient à 9 900 \$HK ce qui correspond au salaire mensuel d'un employé à temps plein.

Pathologies et santé publique

Priorités et objectifs en santé publique.

La politique du Secrétariat d'état à la Santé stipule que personne ne peut être exclu du système de soin de par son statut financier. C'est ainsi que chaque patient hospitalisé dans le public paye un « ticket modérateur » journalier de 70 \$HK, le reste étant pris en charge par le gouvernement. Cette politique généreuse est menacée par le vieillissement de la population, une demande croissante de soins et les effets de la crise asiatique de 1997. D'importantes réformes sont en cours. C'est ainsi que des priorités en santé publique ont dû être définies :

- Les 10 causes majeures de mortalité sont dans l'ordre décroissant : les cancers (toutes formes), les cardiopathies, les infections broncho-pulmonaires (toutes étiologies), les affections vasculaires cérébrales, la traumatologie et les intoxications, l'insuffisance rénale, les septicémies, les hépatopathies et cirrhoses, le diabète. Ce profil est comparable à celui des pays occidentaux.

- Programme de vaccination : Il recouvre 9 maladies infectieuses infantiles suivant un calendrier calqué sur les recommandations OMS : Diphtérie, Coqueluche, Tétanos, Poliomyélite, Hépatite B, Tuberculose, Rubéole, Oreillons, Rougeole. Une couverture vaccinale élevée permet de maintenir une incidence faible de la plupart des maladies.

- 27 maladies infectieuses font l'objet d'une déclaration : En 1999, 20 342 cas (toutes classes d'âge confondues) ont été déclarés parmi lesquels 54 % de varicelles, 37 % de tuberculose et 3 % d'hépatites virales.

Aperçu des pathologies transmissibles.

Choléra et diarrhées : Le choléra est endémique à Hong Kong comme dans toute l'Asie du Sud-Est. Pour l'année 2001, 25 cas autochtones et 13 cas d'importation ont été déclarés. Il existe une

recrudescence des cas pendant la période très humide, de mai à septembre. L'eau de distribution est aux normes du *United Nations World Health Organisation* mais tout le monde boit de l'eau minérale. L'incidence des diarrhées bactériennes est comparable aux données des pays développés. La touriste ne représente pas un risque pour le voyageur se rendant à Hong Kong.

Dengue : La présence d'*Aedes albopictus* sur tout le territoire a conduit les autorités à mener une campagne de prévention auprès du public. Tous les départements administratifs y participent de près ou de loin à travers un comité de coordination composé d'experts dépendant du FEHD (*Food and Environmental Hygiene Department*). La cible de cette campagne est le contrôle des gîtes larvaires. Soutenue par un slogan « *Let's remove stagnant water. Eliminate mosquito for healthy living* », elle fait aussi appel à des mesures plus coercitives : toute personne qui laissera une collection d'eau contenant des larves se constituer sur un terrain lui appartenant aura une amende d'un maximum de 25 000 \$HK. Les endroits les plus surveillés sont les innombrables chantiers qui parsèment la ville, la zone portuaire, les terminaux des ferries et les fronts de mer.

Grippe : Une particularité de Hong Kong et certainement la plus médiatique ! Parmi les 3 pandémies grippales les plus meurtrières du siècle, les 2 dernières qui étaient asiatiques (Chine en 1958 et Hong Kong en 1968) ont tué plus de 1,5 million de personnes et causé un désastre économique. En 1997, un virus grippal (H5N1 « *chicken virus* ») connu depuis 1961 pour n'infecter que les volailles, a causé la mort d'un enfant de 3 ans. Quelques mois plus tard, il réapparaissait, infectant 18 personnes dont 6 devaient céder. Le monde était visiblement à l'aube d'une nouvelle pandémie et toutes les cellules de crises internationales furent mises en alerte. Le coup d'arrêt à la transmission a été porté par la décision énergique du Département de la Santé de faire abattre en une journée les 1,4 millions de poulets réservoirs de virus.

Quelles étaient les caractéristiques du virus ? Il infectait plutôt les âges extrêmes de la population et il n'a pas été décrit de transmission inter-humaine, ce qui allait dans le sens d'une faible adaptation à l'homme ; une exposition prolongée semblait nécessaire à l'apparition d'une grippe et seules des sources très contaminantes (volailles vivantes) pouvaient infecter l'homme. Ces caractéristiques ont certainement limité son impact épidémiologique.

gique. Sa structure contenait des réassortiments de gènes de virus d'oie et de canard ce dernier réservoir étant à l'origine de la plupart des recombinaisons et apparitions de souches capables d'infecter l'homme. C'est aussi à l'occasion d'une co-infection à virus aviaire et parfois humain chez le porc, qu'un hybride apparaîtrait. Ce virus a été surnommé « *goose-duck-chicken new H5N1* ».

Quel était son mode de transmission ? Un réassortiment local était peu probable car le règlement sanitaire de Hong Kong impose la séparation physique des volailles à tous les stades de leur production. En revanche, 500 000 poulets sont importés de Chine chaque semaine. Or, les fermiers chinois élèvent ensemble volailles de toutes catégories et porcins, avec une alimentation commune et un habitat exigü, et, d'autre part, seuls 1 à 5% des volailles subissent un test sérologique.

Quelles furent les conséquences de cette épidémie ? En premier lieu et surtout, un taux de mortalité relativement élevé chez les malades. Par ailleurs, elle aura permis une « répétition générale » des mesures prévues en cas de menace de pandémie et un renforcement de la surveillance locale et internationale (un abattage massif de poulets a eu lieu en avril 1999 après une alerte et un nouvel abattage a été effectué au début 2002). Enfin, une recherche approfondie basée sur le séquençage des gènes réassortis, permet d'envisager une détection plus précoce de nouvelles souches.

Légionellose : Cette maladie cosmopolite n'épargne pas Hong Kong. L'incidence en est cependant très faible (0,5 cas pour 10⁵ habitants). Compte tenu du risque lié à l'habitat urbain en grattisiel, avec emploi de la climatisation en espaces confinés, c'est l'EMSD (*Electrical and Mechanical Services Department*) qui est responsable des méthodes de prévention et de leur mise en œuvre.

Poliomyélite : Grâce aux progrès considérables réalisés en matière d'hygiène et à la politique vaccinale, la Commission Régionale pour l'Éradication de la Poliomyélite dans le Pacifique Ouest a déclaré, en 2000 l'interruption de la transmission indigène du virus polio sauvage dans toute la région. Une région d'Asie apporte ainsi une contribution

importante à l'espoir d'une éradication mondiale de la poliomyélite.

Rage : Il existe des cas sporadiques sur le territoire et il est difficile de différencier les cas autochtones des cas importés. En ce qui concerne la rage humaine, le dernier cas autochtone datait de 1981 et le dernier cas importé de 1999. Le dernier cas de rage animale a été rapporté en 1987. En septembre 2001, une femme de 37 ans est décédée à l'hôpital, 7 jours après les premiers signes d'encéphalite, le diagnostic de rage ayant été porté à l'examen post-mortem du tissu cérébral. L'enquête épidémiologique n'a pas permis de préciser le contage.

Le département de la santé a accentué la surveillance et la capture des animaux errants et le conseil est donné à toute personne mordue par un animal domestique ou sauvage de consulter un médecin et de prévenir la police. Nous rappellerons cependant que le chien fait partie des mets appréciés des chinois, et que, malgré l'interdiction imposée par les autorités britanniques, il n'est pas sûr que tous les abattoirs clandestins aient été démantelés.

Sida et infection par le VIH : Les facteurs de risques d'infection par le VIH sont présents dans tous les pays d'Asie du Sud-Est (prostitution, fort taux de prévalence des MST, faible taux d'utilisation du préservatif). Cependant, il n'a pas été observé d'augmentation significative de la prévalence de l'infection par le VIH à Hong Kong, ce qui témoigne d'une politique de prévention et de surveillance efficace. En 2000, le nombre de cas cumulés d'infection par le VIH était d'environ 1700, et le nombre de sida déclarés, de 550. Parmi les conduites à risque, on note majoritairement des rapports hétérosexuels non protégés avec partenaires multiples et/ou prostitution, puis viennent les rapports homosexuels et enfin l'usage de drogues par voie intra-veineuse. Le sex ratio est de 6 hommes pour 1 femme. Un tiers des sujets infectés est d'origine ethnique « non chinoise ».

Tuberculose : Le nombre de déclarations a tendance à diminuer chaque année, mais le taux était de 112/100 000 en 1999. La présence d'une population pauvre, issue de réfugiés chinois, et l'entassement humain sont les principaux facteurs à l'origine de l'endémie.

Vaccinations et recommandations pour le voyageur : aucune vaccination n'est obligatoire à l'entrée sur le territoire. On peut recommander d'être à jour pour les vaccinations Tétanos-Poliomyélite-Diphtérie, Fièvre Typhoïde, Hépatites A et B. La vaccination anti-rabique, recommandée par certains guides de voyage, semble excessive. Aucune prophylaxie en matière de paludisme n'est nécessaire. Il n'y a pas d'animaux dangereux sur le territoire mais la présence fréquente du requin-tigre (*Galeocerdo cuvier*) dans les eaux de la Mer de Chine impose la prudence.

Conclusion

Hong Kong, les Nouveaux Territoires et Macao offrent une image peu conventionnelle de la Chine, mêlant tradition et « High Tech ». L'esprit d'entreprise de la population se traduit par le formidable développement de cette région. Du fait de la récente crise financière asiatique et de problèmes de fonctionnement de la santé, plus anciens, la politique sanitaire et sociale se réoriente vers des actions de prévention et santé publique autour de thèmes prioritaires.

La gestion efficace de l'épidémie menaçante de grippe en 1997 a souligné la haute valeur des équipes de virologistes, vétérinaires, chercheurs et épidémiologistes locaux ■

Remerciements • Mme le Dr R. Ho. *The government of the Hong Kong special administrative region-Department of health, Mr J.L. Maslin, Conseiller scientifique et culturel, Consulat général de France.*

SITES INTERNET A CONSULTER

- 1 - Government of Hong Kong Special Administrative Region Department of Health : www.info.gov.hk
- 2 - Consulat général de France : www.france.com.hk
- 3 - Ministère des affaires étrangères : www.France.diplomatie.gouv.fr
- 4 - Le Monde diplomatique : www.monde-diplomatique.fr
- 5 - Centers for Disease Control and Prevention : www.cdc.gov